

96 **nouveau talent**

1972 Naissance de Rémy Marlot à Paris (ill. : ici avec Ariane Chopard-Guillaumot. ©Rémy Marlot).

1987-1990 S'initie à la photo, notamment auprès de Paul Jay, ancien conservateur du musée Nicéphore Niépce.

1991-1995 Élève à l'École nationale supérieure d'art de Dijon.

1996 « À perte de vue dans le sens de mon corps », exposition dans les jardins du musée Zadkine, à Paris.

2002 « Le Jardin de la violence », exposition nationale suisse, début de sa collaboration artistique avec Ariane Chopard-Guillaumot.

2006 « BAD Dreams », au centre d'art contemporain Passages, à Troyes.

2008 Acquisition par le Fnac de deux copies de sa série *Black Houses* (2006).

2010 « The Valley », musée de l'Abbaye (Saint-Claude).



The Valley, 2005-2009, photographie couleur, 80 x 100 cm (©RÉMY MARLOT).

Le discours est fluide et habité, chacun cherchant dans le regard de l'autre l'approbation avant de répondre aux questions posées. C'est que Rémy Marlot et Ariane Chopard-Guillaumot travaillent à quatre mains : phase d'*editing* pour la photographie, bande sonore pour la vidéo, mais aussi critiques et textes de présentation, autant d'étapes de « post-production » menées de main de maître par une directrice artistique au passé de khâgneuse. À bien y regarder, les images de Rémy Marlot semblent hésiter entre nouveau romantisme et série noire : *The Valley* (2005-2009), puzzle imaginaire d'une nature idéale, explore le thème de la Cité perdue. Les séries *Black Churches* (2007), contreplongées vertigineuses célébrant les motifs gothiques de la cathédrale de Cologne, ou *Rodin* (2008), jeux de miroir révélant la noblesse surannée de l'Hôtel de Biron,

sondent les traces d'une architecture d'un autre temps. Avec *Limits* (2002-2007) et *Vertigo* (2006), hymnes à l'esthétique brute de la périphérie parisienne, on bascule dans l'envers du décor, prenant ici les couleurs de l'errance urbaine. Citons enfin *Black Houses* (2006), négatifs de constructions pavillonnaires dans la banlieue de Bourges, qui attisent les réminiscences d'angoisses primordiales... Un savant entre-deux servi par une mise à distance narrative, dont les ambitions fictionnelles se retrouvent dans le travail de vidéaste que l'artiste développe en parallèle depuis 1999. C'est bien en convoquant nos peurs les plus intimes que la magie opère, chacun projetant dans les déambulations nocturnes de *Night 02 h 11* (2007) ou dans les plans déserts de *Balmoral* (2007), ce qu'il veut bien y voir.

VIRGINIE HUET



En haut, à gauche : *Rodin*, 2008, diptyque, tirage lambda noir et blanc, 50 x 38 cm (©RÉMY MARLOT).

En haut, à droite : *The Valley*, 2005-2009, photographie couleur, 80 x 100 cm (©RÉMY MARLOT).

En bas, à gauche : *Paradis artificiels*, 2010, tirage type chromogène, 76 x 100 cm (©RÉMY MARLOT).

En bas, à droite : *Water*, 2009, vidéo couleur, 5'40 (©RÉMY MARLOT).